

GROUPE DU PORTE-PAROLE
SPRECHERGRUPPE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
SPOKESMAN'S GROUP

-1- NOTE D'INFORMATION • INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Brussels, April 1969

Proposed directive concerning the refunds
granted under Italian Law No. 639

The Commission recently submitted to the Council a proposed directive based on Article 112 of the Treaty of Rome concerning the flat-rate refunds provided for in Italian Law No. 639 and granted by Italy on exports of mechanical engineering products to non-member countries. Article 112 specifies that the arrangements for aid granted by the Member States on exports to non-member countries are to be progressively harmonized, on a proposal of the Commission, by the end of the transitional period, so far as may be necessary to prevent distortion of competition between Community enterprises.

The Italian Law No. 639 of 5 July 1964 stipulates that certain products of the mechanical engineering industry (there is a list of 473 items) shall qualify on export for a refund of customs duties and domestic indirect taxes other than the turnover taxes levied directly or indirectly on their manufacture. The Commission has already requested the reopening of its proceedings, based on Article 96 of the Treaty before the Court of Justice, concerning the refunds granted by virtue of this law on exports in the Community (see IP(69) 47 of 31 March 1969).

It should be noted that the refunds provided for in Law 639 and granted on exports of mechanical engineering products to non-member countries are currently paid at 100% of the rate prescribed by the law. On the other hand, the rate had been reduced to 20% for exports in the Community. This factor has led the Commission to consider that the refunds granted on exports to non-member countries could well exceed the taxes actually levied on the products.

In the operative part of the directive, the Commission proposes to the Council that Italy should be requested to:

- (a) abolish refunds of amounts not directly or indirectly charged on products (registration, stamp and mortgage duty, advertising taxes, tax on government concessions and on motor vehicles);
- (b) abolish refunds of customs duties on means of production and the ancillary products necessary to produce the goods exported;

.../...

- (c) adopt the measures necessary to ensure that applications arising from the Community arrangements for inward processing traffic are observed and that manufacturing and consumption tax refunds do not exceed the amounts directly or indirectly charged on each product.

The proposed directive leaves to the Italian Government final responsibility for calculating the rate of the refund to ensure it no longer works as a subsidy liable to distort competition between Community firms on the markets of non-member countries.

PP/500/69-E

GROUPE DU PORTE-PAROLE
SPRECHERGRUPPE
GRUPPO DEL PORTAVOCÈ
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
SPOKESMAN'S GROUP

NOTE D'INFORMATION • INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Bruxelles, avril 1969

Proposition de directive concernant les ristournes
de la loi italienne n° 639

La Commission vient de soumettre au Conseil une proposition de directive basée sur l'article 112 du Traité de Rome concernant les ristournes forfaitaires prévues par la loi italienne n° 639 et octroyées par la République italienne lors de l'exportation des produits de l'industrie mécanique vers les pays tiers. L'article 112 prévoit que les régimes d'aides accordées par les Etats membres aux exportations vers les pays tiers sont, sur proposition de la Commission, progressivement harmonisés avant la fin de la période de transition, dans la mesure nécessaire pour éviter que la concurrence entre les entreprises de la Communauté soit faussée.

La loi italienne n° 639 du 5 juillet 1964 dispose que certains produits de l'industrie mécanique (dont la liste comprend 473 positions) bénéficient à l'exportation d'un remboursement des droits de douane et des impositions indirectes internes autres que les taxes sur le chiffre d'affaires qui ont grevé directement ou indirectement leur fabrication. La Commission a déjà demandé la réouverture de son recours basé sur l'article 96 du Traité devant la Cour de Justice en ce qui concerne les ristournes octroyées en vertu de cette loi pour les exportations à l'intérieur de la Communauté (voir IP (69) 47 du 31 mars 1969).

Il importe de noter que les ristournes prévues par la loi 639 et accordées à l'exportation des produits de l'industrie mécanique vers les pays tiers sont à l'heure actuelle remboursées à 100 pourcent du taux prescrit par la loi. En revanche, ce taux avait été réduit à 20 pourcent en ce qui concerne les exportations à l'intérieur de la Communauté. C'est là un élément d'appréciation qui a amené la Commission à considérer que les ristournes octroyées lors des exportations à destination des pays tiers pourraient être sans doute supérieures aux impositions dont les produits avaient été frappés.

.../...

En ce qui concerne le dispositif de la directive, la Commission propose au Conseil de demander à l'Italie de

- supprimer les ristournes concernant les impositions qui ne frappent pas directement ou indirectement les produits (droit d'enregistrement, de timbre et d'hypothèque, impôts de publicité, taxe sur les concessions gouvernementales et sur les voitures automobiles);

- supprimer les ristournes de droits de douane sur les moyens de production et sur les produits auxiliaires nécessaires à la production des produits exportés;

- prendre les mesures nécessaires afin que les applications découlant du régime communautaire en matière de perfectionnement actif soient respectées et que pour chaque produit les ristournes des impôts de fabrication et de consommation n'excèdent pas les charges dont il a été frappé directement ou indirectement.

La proposition de directive laisse en définitive au Gouvernement italien le soin de calculer lui-même le taux de la ristourne pour que celle-ci perde son caractère d'aide susceptible de fausser la concurrence entre les entreprises de la Communauté sur les marchés des pays tiers.